

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

De l'aduocat qui parloit latin à sa chambriere : et du clerc qui estoit le  
truchement.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

Heure toute la peine que se pourr' philosopher ha prise en six ou douze ans : & sorte que c'est à refaire : moy pas que pourcaulx y aient esté, mais les diables qui valent bien pis. Voyla la cause pourquoy on voit auourd'uy si peu d'alquemistes qui parviennent à leur entreprise : moy que la science ne soit aussi vraye qu'elle fut onq : mais les diables sont ainsi ennemis de ce Roy de Dieu. Et par ce qu'il n'est pas qu'un Jos quelqu'un n'ait ceste grace de la faire aussi bien que Salomoy la fit onques : & bonne aventure s'il aduenoit de nre temps, Je le prie par ces presentes qu'il n'oublie pas à conjurer, adiurer, excommunier, anathematiser, exorciser, cabalizer, ruiner, exterminer, confondre, abismes ces meschans gobelins, vermineux, ennemis de nature et de toutes bonnes choses : qui nuisent ainsi aux pourcs Alquemistes, mais encore à tous les hommes : et aux femmes aussi, cela s'entend. Car il leur mettent mille rigueurs, mille vexes, et mille fantasies en la teste : voyre et eux mesmes se mettent en la teste de ces diables sempiternels, et les rendent diablesse parfaictes. Et de la est venu que l'on dit d'une mauuaise femme, qu'elle se la teste au diable.

**D**e l'advocat qui parloit latin à sa chambriere : et du clerc qui estoit le truchement.

**J**e y en avoy trent ou quarante ans qu'en la ville de Mans y avoit un advocat qui s'appelloit la Roche. Et Tomas, l'un des plus renommés de la ville, comme de ce temps y en eust bon nombre de seauans : Cellentent qu'on venoit bien à conseil jusques au Mans de l'université d'Angers. C'eluy sieur de la Roche estoit

f ii          femme

Homme ioyeux: et accordeoit bien les recreations avec  
 les escoliers seruisies. Il faisoit bonne esere en sa maison.  
 Et quand il estoit en ses bonnes, qui estoit bien souuent,  
 Il latinoit le francoys et francoisoit le latin. Et s'il  
 plaisoit tant, qu'il parloit demy latin à son valet: et à  
 sa chambriere aussi. Laquelle il appelloit pedisseque.  
 Et quand elle n'entendoit pas ce qu'il luy disoit, si n'osoit  
 elle pas luy faire interpreter ses motz: Car la Roysse  
 Thomas luy disoit, grosse peccore arcadicque, n'entendois  
 tu point mon doime? Desquelz motz la pouce chambriere  
 estoit estonnee des quatre piedz. Car elle pensoit que  
 ce fust la plus grande malediction du monde. Et à la  
 verite il osoit quelques fois de si rudes termes, que  
 les poules s'ey fussent leuees du inc. Mais elle trouua  
 facoy d'y remedier. Car elle s'accointa de l'uy de  
 clerca: lequel luy mettoit parauenture l'intelligence de ces  
 motz en la teste par le bas: et la secouoit, d'y le, la  
 secouoit au besoyn. Car quand son maistre luy auoit dit  
 quelque mot, elle ne faisoit que s'ey aller à son treugement,  
 qui l'ey faisoit scauante. Un jour de par le monde, Il  
 fut donnee d'uy pastre de venaisoy à la Roysse Thomas:  
 Duquel ayant mangee deux ou trois testes a l'espaigne  
 avec ceulx qui disnerent quand luy, dit à sa chambriere  
 en desseruam, pedisseque, serue moy ce facime  
 de serme, qu'il ne soit poin famule. La chambriere  
 entendit assez bien qu'il luy parloit d'uy pastre. Car elle  
 luy auoit autrefois ouy dire le mot de facime: Et  
 puis il le luy monstrait. Mais ce mot de famule,  
 qu'elle retint en se hastant d'escouter, elle ne scauoit  
 encores qu'il vouloit dire. Elle print ce pastre. Et  
 ayant fait semblant d'auoir bien entendu, dit, Bien  
 mon fr. Et vint à ce clerca quand ilz furent à pr,  
 lequel d'auenture auoit este present au comandement  
 du maistre, pour luy demander l'exposition de ce  
 mot famule. Mais le mal fut que pour celle fois,  
 il ne

il ne luy fut pas fidele. Car il luy dit, Manie,  
 Il t'ha dit que tu donnasses de ce pasteur aux clerces,  
 et puis que tu serrasses le demeurant. La chambriere  
 le creut, car iamais ne s'estoit mal trouuee de rapport  
 qu'il luy eust fait. Elle met ce pasteur deuant les  
 clerces, qui ne l'espargnerent pas comme on auoit fait à  
 la premiere table. Car ilz mirent la main en si bon  
 lieu qu'il y parut. Le lendemain la Hoste Thomas  
 euydam que son pasteur fust bien en nature, appelle à  
 dîner des plus apparens du palais du Mans,  
 qui ne s'appelloit pour lors que la Sale: et leur fist  
 grand feste de ce pasteur. Ilz viennent, ilz se mettent  
 à table. Quand ce fut à presenter le pasteur, il estoit  
 ayse à deoir qu'il auoit passe par bonnes mains. On  
 ne scauoit dire si la pedisseque fut plus malmenee  
 de son maistre, d'auoir laisse famuler ce sacre, ou  
 si les maistres fut amply gaudy de ceulx qu'il auoit  
 conuiez, pour auoir parle latin à la chambriere en luy  
 recommandant son pasteur: ou si la chambriere fut plus  
 marrie contre le clerc qui l'auoit trompee. Mais pour  
 le moins les deux ne durerent pas tant comme les  
 tiers. Car elle songna au clerc plus d'un iour et d'un  
 nuit: et le menassa fort et ferme qu'elle ne luy  
 presteroit iamais Hoste qu'elle eust. Mais quand elle  
 se fut bien rauisee qu'elle ne se pouoit passer de luy,  
 elle fut contraincte d'appointer le dimanche matin  
 que tout le monde estoit à la grand messe lors qu'auy  
 deux: et mangerent ensemble ce qui estoit demeuré du  
 fudy, et raccorderent leurs dielles comme bons amys.

Aduin Vy autres iours que la Hoste Thomas estoit  
 alle dîner en la ville chez vy de ses voisins  
 comme la coustume de tousiours este en ces cartiers la,  
 de manger les uns avec les autres, et de porter  
 son dîner et son soupper: tellement que l'Hoste n'est  
 point foullé sinon qu'il met la nappe. La Hoste



Thomas qui pour lors estoit sans femme, avoit fait mettre pour soy disner, seulement un poulllet rosty: que sa chambriere luy apporta entre deux plats. Laquelle il dit tout joyeusement, Qu'est ce que tu m'apportes là, pedisseque? Elle luy respondit, Mon Dieu c'est un poulllet. Luy qui vouloit estre veu magnifique, ne trouva pas ceste responce bonne, et la nota jusques a tant qu'il fut retourné en sa maison, qu'il appella sa chambriere tout facheusement, pedisseque. Laquelle entendit bien a l'accen de son maistre, qu'elle auroit quelque lecoy. Et da incontement querir son traicement pour assister a la lecture, et luy sçavoir rapporter ce que son maistre luy devoit. Car il tenoit bien souvent en latin et tout. Quand elle fut comparue, la Roysse Thomas luy va dire. Vienca, gros animal ventral, idiotte, inepte, insulse, mugigevule, impertevite, et tous les motz du sonat, quand ie disne a la ville, et que je te demande que c'est que tu m'apportes, qui t'ha monstré a responder un poulllet. Parle parle une autre fois en plusieurs nombre, grosse quadrupede, parle en plusieurs nombre. Un poulllet voila un beau disner d'un tel homme que la Roysse Thomas. La pedisseque n'avoit jamais esté desicunee de ce mot de plusieurs nombre. Parquoy elle se le fit explicquer au clerc: qui luy dit, Scaiz tu que c'est? Il est marry qu'aujourd'hui en luy portant son disner, quand il t'ha demandé que c'estoit que tu luy apportois, que tu luy as respondu un poulllet: et veult que tu dies des poullletz, et non pas un poulllet. Voila ce qu'il veut dire par plusieurs nombre, entenda tu, la pedisseque retint bien cela. Et la a quelques jours, la Roysse Thomas estant encor allé disner chez un sien voisin, ne sçay si c'estoit chez le mesme de l'autre jour, sa chambriere luy porta son disner. La Roysse Thomas luy demanda selon sa coustume, que c'est que'elle apportoit. Elle se souvenant bien de

Bien de sa leçon respondit incontinent, Monsieur ce sont  
des beuz et des montons: dont elle appresta à rire  
à toute la presence: principalement quand ilz eurent  
entendu qu'il apprenoit à sa chambriere à parler en  
plusieur nombre.

**D**u Cardinal de Luxembourg, et de la  
bonne femme qui vouloit sel son filz pbré,  
qui n'auoit point de tesmoings: et comment  
sel Cardinal se nomma p'illippot.

**D**u temps du Roy Louys douzième y auoit  
un Cardinal de la maisoy de Luxembourg:  
lequel fut Euesque du Mans: et se tenoit ordinairement  
sus son Euesque: comme vinant magnifiquement, armé  
et honoré de ses diocèses comme prince qu'il estoit.  
Et avec sa magnificence, auoit une certaine priuaulté  
qui le faisoit encores mieulx vouloir de tout le monde.  
Et mesme estoit facecieux en temps et lieu. Et s'il armoit  
à gaudir, il ne prenoit point en mal d'estre gaudy.  
Un jour se presenta à luy une bonne femme des champs,  
comme il estoit facile à escouter toutes personnes. Laquelle  
apres s'estre agenouillée deuant luy, et ayant eu sa  
benediction, comme ilz faisoient bien religieusement de ce  
temps la, luy en dit: Monsieur ne vous despice  
sauoute gresse, contre vous ne se pas dit: i'ay un  
filz qui ha desia vingt ans passé, o reuerence, et qui  
est assez grand quier. Il ha desia tenu un an les  
escolles de nre parroisse. J'en voudra bey faire  
un pretre, si c'estoit le pieux de Dieu. par soy, dit  
le Cardinal, ce seroit bien fait namic: Il le faut faire.  
Vere meo monsieur, dit la bonne femme, il y ha  
quelque gause qui l'ergarde. Meo en ma dit que  
vous l'en pourriez bey recompenser ( la bonne femme  
f iiii vouloit